

**EAPPI : Martine Millet envoyée pour la paix en Israël et Palestine
du 15 octobre 2009 au 15 janvier 2010**



Lorsque la parole circule

Le rôle des volontaires d'EAPPI (les EAs) est d'être dans certains checkpoints à Jérusalem, Bethléem, Tulkarem pour compter les hommes et les femmes qui passent ou qui sont refoulés, mais aussi pour vérifier que ces personnes ne soient pas traitées sans dignité pour les statistiques de l'ONU et de différentes associations humanitaires.

Des associations humanitaires telles que Machsomwatch sont souvent là et interviennent en cas de difficultés. Le checkpoint près de Tulkarem est livré à lui-même, car c'est une entreprise privée qui le gère, et il n'y a aucun moyen d'intervenir. A Tayba, le comptage est une tâche difficile. Il faut se placer non loin du premier tourniquet et dès qu'il est débloqué, les hommes et femmes se précipitent par vagues vers le bâtiment de sécurité et de contrôle des papiers. Les EAs sont derrière la grille, il n'y a aucun contact possible avec ces hommes serrés comme des sardines, parfois accrochés aux grilles pour pouvoir respirer.

Le seul lieu où il est possible de rencontrer ces hommes et ces femmes est le marché ambulant situé dans une sorte de terrain vague où est le checkpoint. Lorsque la parole circule, en anglais, en arabe, par gestes, par sourires, l'agressivité tombe. Il y a alors un face à face avec une personne reconnue comme être humain. On peut partager un thé, un café, un fallafel. Lorsque la personne est refoulée, le volontaire prend les références, nom, coordonnées, no du permis et le donne ensuite à la Croix-Rouge qui tente d'intervenir auprès des autorités, c'est une lueur d'espoir pour la personne refoulée, une parole circule sur le lieu du

checkpoint mais aussi le lendemain ou surlendemain lorsque que le volontaire lui explique les démarches entreprises par la Croix-Rouge.

Martine MILLET 8 novembre 2009